Alimentation sur parcours : Quel impact sur l'état corporel et les performances de mise-bas?







Problématique

La durabilité des systèmes d'élevage ovin pastoraux repose, pour beaucoup, sur la rusticité des animaux et leur capacité à s'adapter à la variabilité de la ressource pastorale, à des conditions climatiques contrastées et à un pâturage environnement de sur des topographies contraignantes.

Ce travail s'est attaché à mettre en évidence les capacités adaptatives des brebis de race Préalpes du Sud aux contraintes du milieu et à la conduite pastorale, au travers de l'analyse de leurs profils d'état corporel et du poids de leurs agneaux à la naissance.

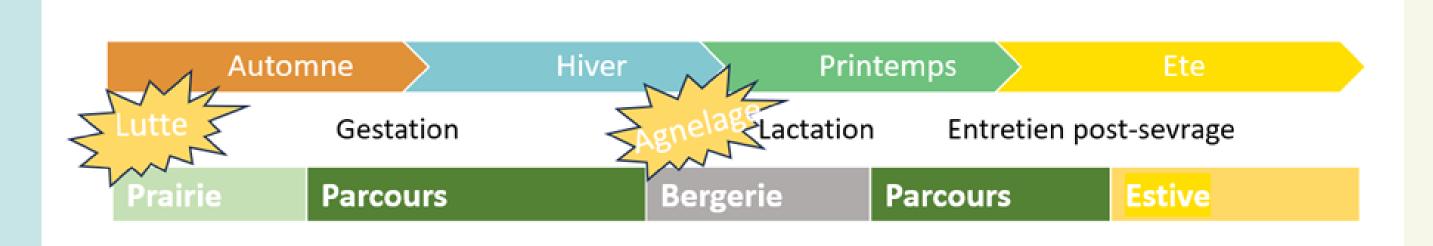


Brebis préalpes du Sud sur parcours



Démarche

Période prise en compte : 2001 à 2013
Lot : agnelage en fin d'hiver
périodes de paturage en plein air intégral



Mesure de l'état des animaux : Note d'Etat Corporel (NEC):

- en début de lutte
- en fin de lutte
- 4 à 8 semaines avant la mise bas
- à la mise bas
- au sevrage.

Les performances de mise bas :

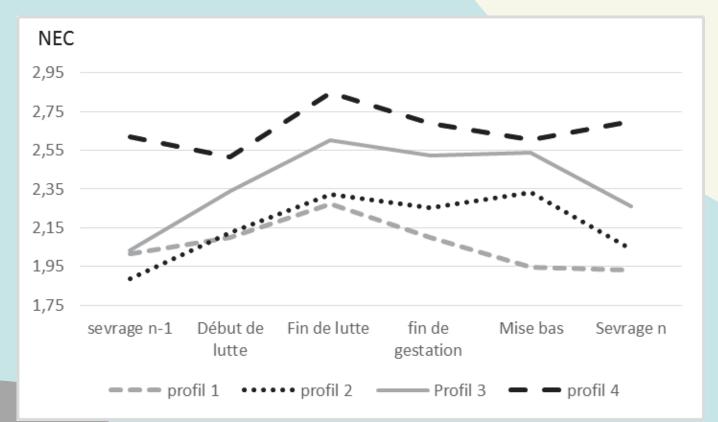
- nombre d'agneaux nés,
- poids vif des agneaux à la naissance,
- poids de portée.

Le système d'alimentation nature (fourrages conservés, prairies, parcours, estives) et dates d'utilisation.

=> une base de données de 2939 "brebis x années"



Résultats



Profils d'état corporel sur le cycle de production pour le troupeau de printemps

Plusieurs groupes se dégagent de l'analyse :

- Certaines brebis (profil 4) semblent bien résister aux aléas liés au pâturage sur parcours. Leur état corporel reste bien supérieur (2,51 en fin de séquence pastorale) à celui de la moyenne du troupeau (2,35) et varie peu sur toute la campagne de production. Ces groupes d'individus sont également constitués par des brebis qui ont des poids de portée supérieurs (8,4 kg) à la moyenne (7,2 kg). Ces animaux robustes semblent rassembler les qualités de rusticité recherchées pour ce système d'élevage.
- A l'inverse, d'autres brebis (profil 1) identifiées comme sensibles ont des états corporels inférieurs (2,14 en fin de séquence pastorale) à la moyenne et conservent des notes d'état plus basses durant le cycle de production. Ces profils apparaissent également plus à risque vis-àvis de la réussite de la lutte.

